

Quelle FORMATION ?

Réflexions... Propositions...

La natation de compétition est un domaine de haute concurrence (J.O, Ch. du monde et d'Europe) en constante évolution, les nageurs de demain nageront plus vite que ceux d'aujourd'hui.

Dans ce contexte à moins de croire que nous formerons les nageurs de demain avec « les recettes » d'aujourd'hui ne serait-il pas essentiel de penser la formation des entraîneurs de demain et des cadres techniques qui les forment en adoptant une attitude qui permette **de créer les conditions d'un possible dépassement ?**

1 - Pour cela nous devons clarifier les enjeux de la formation des entraîneurs de natation (du MSN au DES) et des professeurs de sport qui se destinent à devenir CTS natation :

Alors qu'il est désormais établi qu'un « apprenti » ne commence véritablement à **se former que lorsqu'il se frotte à des problèmes concrets qui émergent de sa pratique** hors du contexte de la formation initiale, nous devons constater que les formations initiales au métier d'entraîneur sont très longues etaturent de données disjointes l'esprit plutôt qu'elles ne l'éduquent.

Si cela signifie que seule la pratique est « formatrice », cela ne veut pas dire que l'acte d'entraîner est suffisant à un entraîneur pour évoluer dans sa pratique et pour ne pas se contenter de reproduire ce qu'il a vécu en qualité d'athlète.

Nous postulons que conduire tous les entraîneurs à s'interroger sans concession sur leurs propres pratiques est la condition qui peut permettre « le possible dépassement » souhaitable. C'est la fonction première de la formation continue.

Force est de constater que la formation continue des entraîneurs et des cadres techniques dans notre fédération est inexistante. Assister à une conférence de temps en temps ne peut être considéré comme une ACTION de formation continue.

2 – Nous devons penser « auto-formation continue » et « recherche en action » :

Quand on cherche les conditions des progrès dans une discipline, c'est toujours en termes d'obstacles surmontés que les progrès apparaissent.

Mais pour surmonter des obstacles, il faut les identifier et se poser les bonnes questions.

Pour cela nous devons imaginer **des actions** (pas des discours) qui permettraient et encourageraient les entraîneurs à transgresser les pratiques et les modes de pensée anciens en adoptant la pensée rationnelle :

Impliquons tous les entraîneurs des nageurs qui intègrent les équipes de France dans une démarche d'auto-formation à partir des problèmes concrets posés par les nageurs qu'ils entraînent.

Cette démarche fédératrice serait une symbiose entre une « auto-formation continue » et une « recherche en ACTION »

3 – Ce qui vaudrait la peine d'être enseigné pour éduquer l'esprit à se réformer plutôt que de le laisser croire à ses propres concepts :

- **Les sources de nos erreurs, préjugés et illusions qui font obstacle entre nous et la natation :**

Ce sont les obstacles épistémologiques* qui conduisent l'esprit à mal interpréter des faits et à commettre des erreurs. Ces obstacles s'interposent entre notre désir de connaître la natation et la natation.

Un article intitulé « *Toute connaissance est une reconstruction, la critique de nos représentations est souhaitable* » démontre grâce à de nombreux exemples quels soubassements inconscients conduisent le service « recherche » de notre fédération à commettre des erreurs d'interprétation contre productives alors que les explications données sont censées guider l'activité des entraîneurs et des CTR formateurs.

* « L'obstacle épistémologique » est une expression du philosophe Gaston Bachelard exposée dans « *La formation de l'esprit scientifique* » en 1938.

G.BACHELARD est un philosophe du 20^{ème} siècle spécialiste de la question scientifique

Pour tout esprit en formation souhaitant éviter les obstacles épistémologiques, Bachelard préconise quatre impératifs :

- Réaliser une catharsis intellectuelle et affective :

La *catharsis intellectuelle* et affective consiste à se déprendre de ses préjugés et de ses opinions (l'opinion ne pense pas pour Bachelard).

- Réformer son esprit :

La *réforme de l'esprit* consiste à éduquer l'esprit non pas en le saturant de connaissances, mais en lui apprenant à se réformer sans cesse et à éviter de s'enliser dans des habitudes intellectuelles.

- Refuser tout argument d'autorité :

Le *refus de l'argument d'autorité* consiste à rejeter tout argument qui ne tient qu'au respect dû aux autorités intellectuelles, et non à une démonstration logique ou empirique.

- Laisser sa raison inquiète :

L'*inquiétude de la raison* consiste à ne pas trop laisser sa raison en repos, à exercer son esprit critique et sa liberté de jugement.

« Il faut essayer de connaître la connaissance, si l'on veut connaître les sources de nos erreurs ou illusion » Edgar MORIN

• Les conditions de la pensée rationnelle :

On appelle pensée rationnelle une pensée qui est conforme à l'expérience, qui n'entre pas en contradiction avec l'expérience, c'est-à-dire avec la réalité objective.

Selon A. FABRE la pensée rationnelle est faite de l'observation de trois conditions :

A. FABRE est un philosophe spécialiste des sciences de l'éducation

- **une définition exacte des concepts** qui représentent l'objet dans les opérations de l'esprit,
- **une correction rigoureuse dans l'énoncé du jugement et dans la conduite du raisonnement,**

- **l'administration de la preuve par l'expérimentation** qui confronte la conclusion avec l'objet

La pensée rationnelle s'oppose à la pensée spéculative qui est la tendance forte de l'esprit à croire à ses concepts, qui se dispense de former des concepts justes par une analyse du réel et qui ne se soucie pas de la preuve

« Les nouvelles connaissances émergent toujours en détruisant les connaissances antérieures mal faites » G. BACHELARD

- **Les principes d'action de la natation :**

Quelles lois de la physique s'imposent au nageur ?

Comment c'est fait la locomotion dans l'eau ?

Quel modèle théorique de fonctionnement du nageur ?

Une petite expérience significative qui consiste à faire expliciter comment s'organise un cycle de nage et à quel moment le nageur se propulse, démontre que la très grande majorité des entraîneurs de natation et des cadres techniques n'a pas une représentation fondée de la locomotion dans l'eau (la natation). Ce constat doit interroger car « la Natation » est l'objet de l'enseignement des éducateurs, entraîneurs et formateurs.

- **Comment les hommes construisent la natation :**

Si la performance chronométrique réalisée par un nageur et le résultat des actions qu'il met en œuvre, la connaissance de l'évolution historique des progrès en natation et des modalités qui les accompagnent est un élément instructif pour comprendre les raisons de ces progrès mais aussi nécessaire pour faire des hypothèses sur les modalités de fonctionnement qui permettront aux nageurs de demain de devenir meilleurs nageurs.

- **La didactique de la natation et le processus de l'apprentissage :**

La didactique c'est le traitement de la matière à enseigner afin de l'enseigner efficacement et rapidement à tous les élèves.

La Connaissance relative à l'enseignement de la natation en tant que matière à enseigner :

- La matière = Une structure – Des éléments subordonnants – Des éléments subordonnés – Une chronologie – Une hiérarchisation – Des « passages obligés » qui sont des obstacles qui doivent être franchis
- Les élèves = Où en sont-ils ? – Comment apprennent-ils ? – Comment fonctionnent-ils ?

- **La pédagogie active dite de « l'action » :**

Construire plutôt que reproduire :

« L'apprentissage n'est pas affaire de recettes mais de stratégie »

Voilà pourquoi les outils proposés par le didacticien constituent des démarches.

« Le savoir ne se transmet pas, il se construit »

Voilà pourquoi les démarches élaborées par le didacticien sont dites de constructions.

« L'acte d'apprendre est un acte singulier, individuel »

On n'apprend pas à l'enfant, c'est lui qui apprend.

Voilà pourquoi la didactique s'appuie sur l'action.

« L'apprentissage se conduit dans un cadre socialisé »
J'apprends avec et contre les autres.

Avec : la coopération.

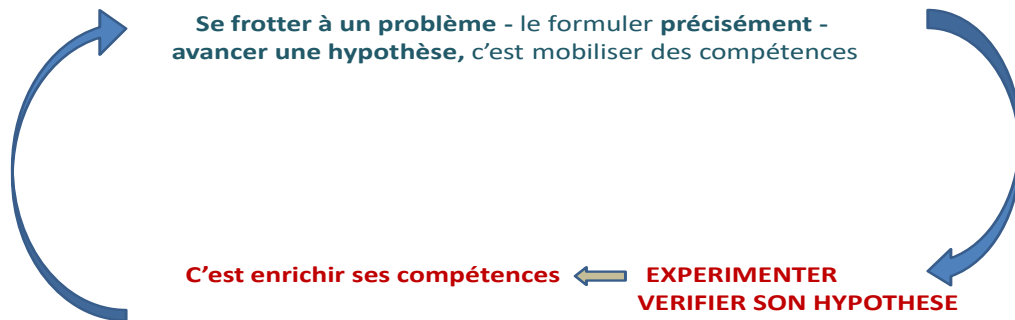
Contre : la contradiction, la confrontation

Voilà pourquoi le groupe est important

- **La posture expérimentale : poser des problèmes, faire des hypothèses et les vérifier.**

De la pratique à la théorie :

La posture expérimentale pour s'inscrire dans cercle vertueux



- **L'éthique de la performance, l'éthique du pratiquant et de l'entraîneur :**

L'éthique établit les critères pour agir librement dans une situation pratique et faire le choix d'un comportement dans le respect de soi-même et d'autrui.

« L'entraîneur doit savoir que derrière sa conception de sa discipline se cache une conception de l'être humain »

En effet, accaparés par l'organisation des exercices, nous négligeons souvent de nous demander au service de quelle conception de l'homme ils sont organisés car ils sont, qu'on le veuille ou non, toujours dépendants d'une conception.

Marc BEGOTTI

Février 2017